nouvelles de la sgdn

Société de gestion des déchets nucléaires

Volume 17, Numéro 3
2019

@nwmocanada
@LaSGDN
/company/nwmocanada

La SGDN demeure un chef de file en matière d'innovations techniques

La SGDN a conçu, mis au point et fabriqué un système novateur qui sera utilisé pour recouvrir nos conteneurs de combustible irradié (CCI) d'un revêtement de cuivre au moyen d'un procédé d'électroplacage. Le cuivre empêchera la corrosion de l'acier constituant les CCI, lesquels seront utilisés à terme pour confiner et isoler le combustible nucléaire irradié canadien au sein d'un dépôt géologique en profondeur.

« Le réservoir du système de mise à l'épreuve Nanovate (NTS, pour Nanovate Testing System) est spécialement conçu pour appliquer le revêtement de cuivre à nos conteneurs de combustible irradié, a indiqué Derek Wilson, ingénieur en chef et vice-président de la gestion des contrats à la SGDN. Plusieurs facteurs – tels que la température, la solution chimique et le traitement de la surface – peuvent avoir une incidence sur le résultat final. En prenant en considération ces facteurs, nous avons eu de bons résultats. »

La SGDN a travaillé avec un partenaire industriel pour mettre au point ces technologies d'électroplacage novateurs. Au cours d'une immersion d'approximativement 10 jours du conteneur de combustible irradié dans une solution d'électroplacage à base de cuivre, un revêtement de cuivre de quatre à cinq millimètres d'épaisseur se forme. Bien que le procédé d'électroplacage existe depuis au moins 100 ans – il est généralement utilisé pour fabriquer les pièces de monnaie de cuivre – il s'agit ici d'une des premières adaptations de cette technologie pour créer un revêtement épais.

Voir La SGDN demeure un chef de file à la page 8

La SGDN publie notre *Politique sur la réconciliation* et appelle les entreprises canadiennes à participer à la discussion



La politique a été officialisée et bénie au cours d'une cérémonie autochtone de l'aube célébrée à King City, en Ont. Ont participé à cette cérémonie les membres de l'équipe de direction, du Conseil d'administration et du Conseil des aînés et des jeunes de la SGDN.

Le 17 octobre 2019, la Société de gestion des déchets nucléaires (SGDN) a publié une *Politique sur la réconciliation*, qui décrit comment l'organisation entend contribuer à la réconciliation. Par cette politique, la SGDN s'engage à promouvoir de manière respectueuse la participation tangible des peuples et des collectivités autochtones, à fournir une formation de sensibilisation sur la culture autochtone et la réconciliation aux membres de notre personnel et à nos sous-traitants, et à publier annuellement un plan de mise en oeuvre en matière de réconciliation.

Cette politique s'appuie sur les engagements pris antérieurement et énoncés en 2018 dans la *Déclaration sur la réconciliation* de la SGDN, notamment de travailler en vue de co-créer avec les collectivités des Premières Nations et métisses un avenir commun fondé sur les droits, l'équité et le bien-être. Cette politique s'appuie également sur notre engagement de mettre en oeuvre, dans un esprit de collaboration, un plan canadien de gestion à long terme sûre du combustible nucléaire irradié.

« Nous avons franchi l'étape suivante de notre cheminement en établissant une *Politique sur la réconciliation*, par laquelle nous nous engageons à élaborer chaque année un plan de mise en oeuvre en vertu duquel nous mesurerons nos progrès et en ferons état, a déclaré Laurie Swami, présidente et chef de la direction de la SGDN. Il est important que les gestes que nous poserons dorénavant témoignent de l'engagement que nous avons pris de contribuer à cette importante conversation nationale. »

Voir *Politique sur la réconciliation* à la page 6

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE ET CHEF DE LA DIRECTION

Respecter nos principes

La réconciliation est plus qu'un engagement gouvernemental. En effet, il faut que nous tous, y compris les organismes comme la SGDN, unissions nos forces pour trouver une meilleure voie à suivre.

Il est impératif de reconnaître les torts historiques infligés par le Canada et de travailler ensemble en tant que pays pour les réparer. Pour des organismes comme la SGDN, il s'agit d'oeuvrer de façon à reconnaître ces torts tout en cherchant à s'améliorer.

C'est pourquoi je suis si heureuse que nous ayons franchi une autre étape dans ce cheminement en officialisant notre *Politique sur la réconciliation*. Ce document guidera notre travail et les employés de l'ensemble de la SGDN afin de faire en sorte que nous respections les principes de la réconciliation, en plus d'adopter une approche visant à intégrer le savoir autochtone dans tout ce que nous faisons.

Une telle démarche exige que chaque employé reçoive une formation sur le processus de réconciliation, y compris les membres de notre haute direction. En outre, elle comporte un engagement envers l'utilisation de paramètres de mesure concrets qui permettront de suivre nos progrès chaque année.

C'est un grand pas en avant, mais il est important de se rappeler que cette politique ne représente qu'une étape parmi tant d'autres à accomplir.

Depuis nos débuts, de nos premières études jusqu'à la mise en oeuvre actuellement en cours, nous avons fait en sorte que les peuples autochtones prennent part à chaque étape du processus.

Nous travaillons à établir des partenariats avec des collectivités des Premières Nations et métisses. Elles nous aident à acquérir et à intégrer des connaissances et des perspectives traditionnelles inestimables pour faire du plan canadien une réalité.

La réconciliation est un cheminement, qui se fait étape par étape. Je profite donc de la publication de ce numéro de notre bulletin et du lancement de cette importante politique pour demander à tous les membres de la SGDN, ainsi qu'à tous ceux qui participent au plan canadien, d'aller de l'avant avec ces mêmes principes en tête.



Laurie Swami
Présidente et chef de la direction

Dans cette édition

1 La SGDN publie notre *Politique sur la réconciliation* et appelle les entreprises canadiennes à participer à la discussion

1 La SGDN demeure un chef de file en matière d'innovations techniques

2 Message de la présidente et chef de la direction

2 Ce que nous faisons

3 Point de vue : James Wagar

3 La SGDN renouvelle notre accord de coopération avec notre homologue sud-coréen

4 Le déjeuner éducatif de la SGDN donne l'occasion à des membres du personnel de partager leur fierté de leur identité métisse

4 Rencontrez l'équipe : Concertation avec les Autochtones

5 L'aîné Fred Kelly partage des enseignements autochtones sur l'eau avec le personnel de la SGDN

6 La SGDN participe à l'assemblée générale annuelle de la Nation métisse de l'Ontario

7 La formation sur la réconciliation aide à apprendre et à inspirer

7 Rencontrez notre spécialiste: Rebekah Wilson

8 La SGDN accueille des géoscientifiques du monde entier

9 Un spécialiste de la SGDN fait part des constatations faites sur la sûreté à long terme d'un dépôt

10 Le nouveau Centre *En savoir plus* mobile de la SGDN sillonne l'Ontario

CE QUE NOUS FAISONS

La SGDN est responsable de la mise en oeuvre du plan canadien pour la gestion à long terme sûre du combustible nucléaire irradié.

Le plan, appelé la Gestion adaptative progressive (GAP), a été développé grâce à un dialogue et a été choisi par le gouvernement du Canada en 2007.

La GAP prévoit la construction d'un dépôt géologique en profondeur où sera confiné et isolé le combustible irradié. Le dépôt devra être situé dans une région où les collectivités, y compris celles des Premières Nations et métisses, sont des hôtes consentants, travaillant en partenariat avec la SGDN à sa mise en oeuvre.

Nous travaillons actuellement avec des collectivités dans plusieurs régions d'établissement et prévoyons identifier un site de prédilection d'ici 2023.

SCIENCES | SAVOIR AUTOCHTONE | INTERNATIONAL | CONCERTATION | ENTREPRISE

Point de vue

James Wagar
Conseiller principal sur la concertation avec les Autochtones



La réconciliation doit se faire dans le cadre d'un dialogue bilatéral reposant sur la collaboration. Nous devons nous écouter les uns les autres, trouver des objectifs communs et travailler ensemble pour les atteindre. Nous avons tous un rôle à jouer dans la réconciliation du Canada avec les peuples autochtones.

Avant de me joindre à la SGDN en 2018, j'ai oeuvré dans le domaine de la concertation et de la consultation auprès des collectivités autochtones. Depuis plus de 10 ans, je travaille avec diligence pour veiller à ce que les collectivités autochtones soient consultées de façon significative et efficace sur les nouveaux projets proposés qui pourraient avoir une incidence sur leurs droits issus de traités ou leurs droits ancestraux.

L'une des principales composantes de mon rôle au sein de la SGDN consiste à collaborer avec les collectivités intéressées afin de mieux comprendre leurs objectifs en matière de bien-être et la façon dont le projet peut apporter une contribution positive. La *Politique sur la réconciliation* de la SGDN vise à appuyer ce travail, non seulement par des consultations efficaces, mais également dans tout ce que nous entreprenons. Notre *Politique sur la réconciliation* est le fil conducteur de toutes nos activités – et nous espérons que tous nos partenaires seront fiers d'y prendre part.

Pour moi, la réconciliation consiste à accepter notre histoire, à reconnaître notre passé et à aller de l'avant pour mieux orienter notre avenir commun. La première étape vers la réconciliation consiste à établir un climat de confiance et de respect, de sorte qu'une voie à suivre en matière d'apprentissage et de partage puisse être mise en place en collaboration.

À la SGDN, nous voulons intégrer efficacement le savoir autochtone dans le plan canadien, en collaboration avec les collectivités des Premières Nations et métisses. Nous voulons respecter l'histoire, la culture et le bien-être des collectivités des Premières Nations et métisses en les soutenant, elles et leurs aspirations, et en mettant en oeuvre des initiatives de formation culturelle et de financement pour renforcer les capacités de même que divers programmes de bien-être pour les collectivités autochtones.

Ce n'est qu'ensemble que nous pourrons surmonter la division et l'inégalité manifeste entre les peuples autochtones et non autochtones, ce qui comprend, bien sûr, les questions liées aux capacités, à la santé, au revenu, au niveau ainsi qu'à l'espérance de vie, aux préjugés et au racisme. Je suis persuadé et fier que la SGDN et nos efforts puissent contribuer positivement au processus de réconciliation et même servir de normes pour les autres.

La SGDN renouvelle notre accord de coopération avec notre homologue sud-coréen

Habituellement, les ingénieurs de la SGDN sont à 13 heures de vol de leurs homologues de la KORAD (Korea Radioactive Waste Agency). Mais cet été, tous se sont retrouvés dans la même pièce.

Derek Wilson, ingénieur en chef et vice-président responsable de la gestion des contrats de la SGDN, et Sung-Soo Cha, président et chef de la direction de la KORAD, ont renouvelé ensemble, le 23 août 2019, notre accord de coopération et de mise en commun des connaissances. La cérémonie de signature a eu lieu au siège social de la SGDN à Toronto.

« La SGDN est fière de renouveler notre accord avec la KORAD. Les accords internationaux de coopération et de mise en commun des connaissances constituent un élément essentiel de notre engagement envers la collaboration internationale et contribuent à notre mise en oeuvre du plan canadien de gestion à long terme sûre du combustible nucléaire irradié », a déclaré M. Wilson.

« Nous sommes impatients de continuer de renforcer notre relation fructueuse avec la SGDN, une relation axée sur l'apprentissage mutuel », a indiqué M. Cha.

Cet accord renouvelé vient s'ajouter aux accords conclus avec les organisations de gestion de déchets nucléaires de pays comme la Finlande, le Japon, la Belgique, la France, la Suède, la Suisse et le Royaume-Uni.



Derek Wilson, ingénieur en chef et vice-président responsable de la gestion des contrats de la SGDN, et Sung-Soo Cha, président et chef de la direction de la KORAD, ont signé l'accord lors d'une cérémonie qui a eu lieu le vendredi 23 août 2019, au siège social de la SGDN à Toronto.

Le déjeuner éducatif de la SGDN donne l'occasion à des membres du personnel de partager leur fierté de leur identité métisse

Le personnel de la SGDN a récemment participé à un déjeuner éducatif sur l'identité métisse. La présentation a permis aux employés de la SGDN d'en apprendre les uns des autres et d'acquérir de nouvelles connaissances et perspectives.

L'empressement dont ont fait preuve les participants quant à l'acquisition de nouvelles connaissances a marqué Rebekah Wilson, notre adjointe aux relations avec les Autochtones à la SGDN. « Je suis très fortunée de pouvoir faire partager mon fier héritage métis parce que, contrairement à mes ancêtres, il m'est possible de le faire sans me sentir jugée. C'est formidable de voir à quel point mes collègues sont curieux d'apprendre et de comprendre pourquoi cet héritage compte tellement pour moi », a-t-elle affirmé.

Les ancêtres métis de Mme Wilson sont originaires de la région de la baie Georgienne, en Ont., et ont des liens avec la ville de Québec (Nouvelle-France). Elle a commencé à s'intéresser activement aux origines métisses de sa famille à l'âge de 16 ans. « Aujourd'hui, après avoir découvert mon passé métis, j'en réalise l'importance sur le plan culturel et tout ce que cela représente. Mon grand-père avait 80 ans lorsqu'il a commencé à s'ouvrir sur ses racines métisses et je suis heureuse de pouvoir perpétuer son héritage. »

James Wagar, conseiller principal sur la concertation avec les Autochtones à la SGDN, a aussi parlé de son expérience personnelle de découverte de sa propre ascendance. Après avoir découvert son patrimoine métis à l'âge de 25 ans, M. Wagar a décrit cette expérience comme un « moment révélateur » d'épanouissement personnel, sans compter tout le processus de questionnement quant à savoir pourquoi son patrimoine lui avait été caché pendant autant d'années. Pour comprendre sa propre culture, M. Wagar a reçu des conseils des membres du Conseil des Métis de la baie Georgienne, qui, selon lui, ont joué un rôle crucial dans sa vie.

La SGDN s'est engagée à collaborer avec les Métis pour en apprendre davantage sur la façon dont ils peuvent participer efficacement au plan canadien de gestion du combustible nucléaire irradié.



La ceinture fléchée est un des vêtements les plus reconnaissables portés par les Métis comme moyen de se distinguer des autres et avait aussi plusieurs fonctions pratiques, notamment celles de porte-outils, de débarbouille, de serviette et d'attache pour leur manteaux.

Rencontrez l'équipe : Concertation avec les Autochtones

L'équipe de Concertation avec les Autochtones représente la SGDN auprès de nombreuses collectivités des Premières Nations et métisses. Le rôle de ses membres consiste à faire participer ces différentes collectivités à un dialogue sur la façon dont le plan canadien pourrait profiter à chaque région où sa mise en oeuvre est possible, ainsi qu'à répondre aux questions et aux préoccupations de ces dernières.

Qu'il s'agisse d'organiser des séances improvisées ou des réunions avec les dirigeants, cette équipe fournit l'information nécessaire pour que les collectivités des Premières Nations et métisses puissent prendre des décisions importantes sur leur rôle potentiel quant au plan canadien de gestion du combustible nucléaire irradié.

L'équipe travaille également en étroite collaboration avec les détenteurs de savoir autochtone afin de veiller à ce que le savoir traditionnel soit appliqué aux aspects techniques de la sûreté et du bien-être communautaire dans le cadre du processus de sélection d'un site.

Une grande partie de ce travail de concertation se déroule dans le nord de l'Ontario, et les membres de l'équipe de Concertation avec les Autochtones parcourent chaque semaine la province en avion et en voiture, du nord au sud.

« Mon bureau est à London, mais je prends l'avion pour me rendre dans le Nord le lundi et pour revenir le jeudi ou le vendredi, a expliqué Joe Heil, chef de section pour la concertation dans les sites des collectivités autochtones du nord-ouest et du sud de l'Ontario. Dryden est notre base d'opérations dans le Nord, et nous conduisons directement à partir de là-bas pour dialoguer avec les collectivités autochtones locales. »

Certaines collectivités s'appuient même sur le travail de la SGDN et apportent leur aide en vue de sensibiliser d'autres personnes. Par exemple, la Nation ojibwée de Wabigoon Lake a convié des membres des 27 autres collectivités du Grand conseil du Traité nº 3 à une rencontre d'apprentissage et de partage au cours des quatre dernières années. Chaque collectivité envoie un aîné, un chef et un jeune pour en apprendre davantage sur le projet. Des membres de la Nation ojibwée de Wabigoon Lake dirigent la discussion, avec le soutien de l'équipe de Concertation avec les Autochtones de la SGDN.

« Il s'agit d'une approche axée sur les collectivités reposant sur la participation des collectivités hôtes potentielles au processus décisionnel à chaque étape, ajoute M. Heil. Les collectivités veulent rester informées. Tout cela fait partie du processus d'apprentissage. »

L'aîné Fred Kelly partage des enseignements autochtones sur l'eau avec le personnel de la SGDN

À la SGDN, la prise en compte de l'eau du point de vue de la science contemporaine et du savoir autochtone est essentielle à la planification et à la détermination sûres de l'emplacement d'un dépôt géologique en profondeur pour la gestion à long terme du combustible nucléaire irradié du Canada.

Dans le cadre de l'engagement de la SGDN quant à l'intégration du savoir autochtone à la science occidentale ainsi qu'au processus de réconciliation, différentes occasions de réflexion sur l'apprentissage seront essentielles au personnel et sont offertes dans différentes façons.

En juin, les employés de la SGDN ont pris part à un déjeuner éducatif pour mieux comprendre comment les systèmes occidentaux et autochtones partagent leurs connaissances sur l'eau. L'aîné Fred Kelly, conseiller au sein de notre Conseil des aînés et des jeunes, a offert une séance d'information sur le Nibi (l'eau) et le symbolisme autochtone de l'eau.

Les deux systèmes révèlent des connaissances qui peuvent servir à éclairer les décisions futures. « La science contemporaine ne tient pas compte du savoir autochtone, mais nous devons rétablir les ponts entre ces deux systèmes de connaissances », a déclaré l'aîné Kelly, soulignant l'importance de l'harmonisation de ces connaissances pour remplir le mandat de la SGDN en tant qu'organisme ainsi que pour la survie de l'espèce humaine.

Ulf Stahmer, ingénieur principal en matière de transport à la SGDN, a assisté au déjeuner éducatif parce qu'il souhaite explorer les liens existant entre la science occidentale et le savoir autochtone. « Je pense que nous partageons une histoire semblable, mais qu'elle est occultée par un langage différent », a souligné M. Stahmer. En accord avec l'aîné Kelly sur l'importance de l'harmonisation des connaissances, il a ajouté que « si nous [à la SGDN] souhaitons être inclusifs, nous devons nous montrer ouverts à d'autres points de vue et à d'autres méthodes de compréhension ».

> *« Je pense que nous partageons une histoire semblable, mais qu'elle est occultée par un langage différent... si nous [à la SGDN] souhaitons être inclusifs, nous devons nous montrer ouverts à d'autres points de vue et à d'autres méthodes de compréhension. »*
>
> **Ulf Stahmer, ingénieur principal en matière de transport, SGDN**



L'aîné et détenteur de savoir autochtone Fred Kelly est un citoyen membre des Ojibwés d'Onigaming de la Nation anishinaabe du Traité nº 3.

Politique sur la réconciliation

Suite de la page 1

La politique a été officialisée et bénie au cours d'une cérémonie autochtone de l'aube célébrée à King City, en Ont. Ont participé à cette cérémonie les membres de l'équipe de direction, du Conseil d'administration et du Conseil des aînés et des jeunes de la SGDN.

La réconciliation est une conversation qui interpelle tous les membres du personnel de la SGDN et qui incite plusieurs d'entre eux et elles à poser des gestes personnels. « La réconciliation est importante parce que la vie de générations d'Autochtones a été rendue plus difficile par certaines pages de notre histoire commune. Je souhaite prendre part à une intervention respectueuse, aimante et constructive, qui contribuera à guérir la relation entretenue par le Canada avec les peuples autochtones », a indiqué Chantal Medri, scientifique principale à la SGDN, méditant sur l'expérience de formation qu'elle a récemment vécue au sujet de la réconciliation.

« Que ce soit à l'échelle individuelle ou à celle de l'entreprise, nous devons accorder au point de vue autochtone une place de choix et le même respect que nous accordons à tous les autres points de vue exprimés à la table. Je suis fière de diriger une organisation qui tient à évoluer et qui est résolue à contribuer à la réconciliation dans tout ce que nous faisons », a ajouté Mme Swami.

La SGDN participe à l'assemblée générale annuelle de la Nation métisse de l'Ontario

L'équipe de Concertation avec les Autochtones de la SGDN s'est jointe à des partenaires de la Nation métisse de l'Ontario à l'occasion de sa 26e assemblée générale annuelle (AGA) qui a eu lieu à Sault Ste. Marie, en Ont., en août dernier.

Dans le cadre de l'engagement continu de la SGDN auprès de la Nation métisse de l'Ontario, l'équipe a pris part à divers événements tout au long de l'AGA, agissant notamment comme hôtesse d'une séance, intitulée *Ce que nous entendons au sujet de la planification des transports*.

« À la SGDN, nous nous préparons à entreprendre une démarche de concertation et un dialogue précis relativement au volet transport de notre projet, a déclaré James Wagar, conseiller principal sur la concertation avec les Autochtones à la SGDN. Cette séance visait à informer la Nation métisse de l'Ontario de ce que la SGDN a entendu de la part du grand public. »

En tant que membre de la communauté métisse et compte tenu de son rôle à la SGDN, M. Wagar est particulièrement bien placé pour constater les avantages d'un dialogue bilatéral entre des organismes comme le nôtre et la Nation métisse de l'Ontario.

« La Nation métisse de l'Ontario est une communauté très chaleureuse et accueillante, mentionne M. Wagar. Nous avons établi de solides relations au cours des neuf dernières années. »

La SGDN comprend l'importance d'un dialogue ouvert, honnête et continu avec les communautés autochtones et non autochtones. Depuis 2010, nous avons établi avec la Nation métisse de l'Ontario une relation fondée sur le respect mutuel et la compréhension. Nous continuons d'informer les citoyens de la Nation métisse de l'Ontario au sujet du plan canadien pour la gestion à long terme sûre du combustible nucléaire irradié, et nous sommes impatients de renforcer notre relation actuelle au cours des années à venir.



L'assemblée générale annuelle 2019 de la Nation métisse de l'Ontario a commencé par une cérémonie traditionnelle d'accueil des canots, où les participants ont pagayé jusqu'au parc Bellevue, à Sault Ste. Marie, en Ont.

La formation sur la réconciliation aide à apprendre et à inspirer



La SGDN offre une formation sur la réconciliation à nos employés dans le cadre de notre engagement envers le processus de réconciliation.

La SGDN s'est engagée à travailler avec les collectivités autochtones pour mettre en oeuvre le plan canadien de gestion du combustible nucléaire irradié et à marcher avec elles sur la voie de la réconciliation.

« Dès notre création, la SGDN s'est engagée à honorer la contribution des peuples autochtones et à travailler avec eux à l'avancement du plan canadien », a déclaré Laurie Swami, présidente et chef de la direction de la SGDN.

Dans la foulée des efforts continus visant à reconnaître et à honorer les contributions historiques et continues des peuples autochtones au Canada, le personnel de la SGDN a participé au premier d'une série d'ateliers d'une journée axés sur la réconciliation. Jessica Perritt, conseillère principale sur le savoir autochtone à la SGDN, affirme que « la formation représente un pas initial important vers l'application du texte que la SGDN s'est engagée à respecter concernant la réconciliation ».

La formation spécialisée, offerte par Reconciliation Canada, dispensée par des Autochtones, a aidé les employés de la SGDN à se sensibiliser aux vérités de l'histoire canadienne et à explorer ce que signifie pour eux la réconciliation en tant qu'individus vivant au Canada, ainsi que la contribution que peut apporter la SGDN à la réconciliation.

Tout au long du mois de juin, le personnel de la SGDN a eu de multiples occasions d'en apprendre davantage sur l'histoire et la culture autochtones. Une présentation sur Nibi (l'eau) et le symbolisme autochtone de l'eau a notamment été offerte, par l'aîné Fred Kelly, ainsi qu'une autre présentation, donnée cette fois par les membres du personnel, James Wagar et Rebekah Wilson, sur l'identité métisse. Des employés se sont aussi joints à des Canadiens de la région du Grand Toronto et d'ailleurs à l'occasion de la Journée nationale des peuples autochtones, au Nathan Phillips Square.

RENCONTREZ NOTRE SPÉCIALISTE

Rebekah Wilson



Adjointe aux relations avec les Autochtones

Rebekah Wilson s'est jointe à la SGDN en mars 2019, mais son histoire avec l'organisme ne date pas d'hier.

Pendant 10 ans, elle a été membre du Conseil des aînés et des jeunes, un organe consultatif composé d'aînés et de jeunes des Premières Nations et métis. (Mme Wilson est membre de la Nation métisse de l'Ontario.) Elle assure maintenant la liaison entre la SGDN et le Conseil.

Elle appuie également le travail de la SGDN visant à établir des liens entre les systèmes de savoir autochtone et la science occidentale. Elle consacre également ses énergies à établir des relations avec les collectivités participant au processus de sélection d'un site.

« C'est un honneur de faire partie d'un organisme qui a de véritables discussions avec les collectivités autochtones et de mettre en pratique les compétences que j'ai acquises en siégeant au Conseil », dit-elle.

Mme Wilson, qui a grandi à Markdale, en Ont., a découvert ses racines métisses à l'âge de 16 ans lorsque sa grand-mère s'est penchée sur l'histoire de la famille. Son parcours a fait en sorte de la mener à sa carrière et à la passion de sa vie : soutenir les collectivités autochtones.

« Mon héritage familial fait partie intégrante de mon identité », affirme-t-elle.

Avant de se joindre à la SGDN, Mme Wilson a travaillé comme coordinatrice de la recherche chez Leaders International, une entreprise qui trouve des emplois à des cadres dans des entreprises à la recherche d'employés autochtones. Elle est titulaire d'un diplôme en journalisme écrit du Sheridan College.

Quand elle ne travaille pas, elle aime lire et écrire. En 2014, elle a travaillé avec son père à la conception d'un livre pour enfants sur l'histoire des Métis, intitulé *The Tiny Voyageur*. Elle s'est occupée du texte et lui des illustrations.

« C'était formidable de travailler sur un livre avec mon père – ce fut un véritable parcours d'apprentissage pour nous deux », a-t-elle dit. Elle travaille actuellement à son deuxième livre, qui portera sur la signification des différentes couleurs de la ceinture fléchée métisse.

La SGDN demeure un chef de file

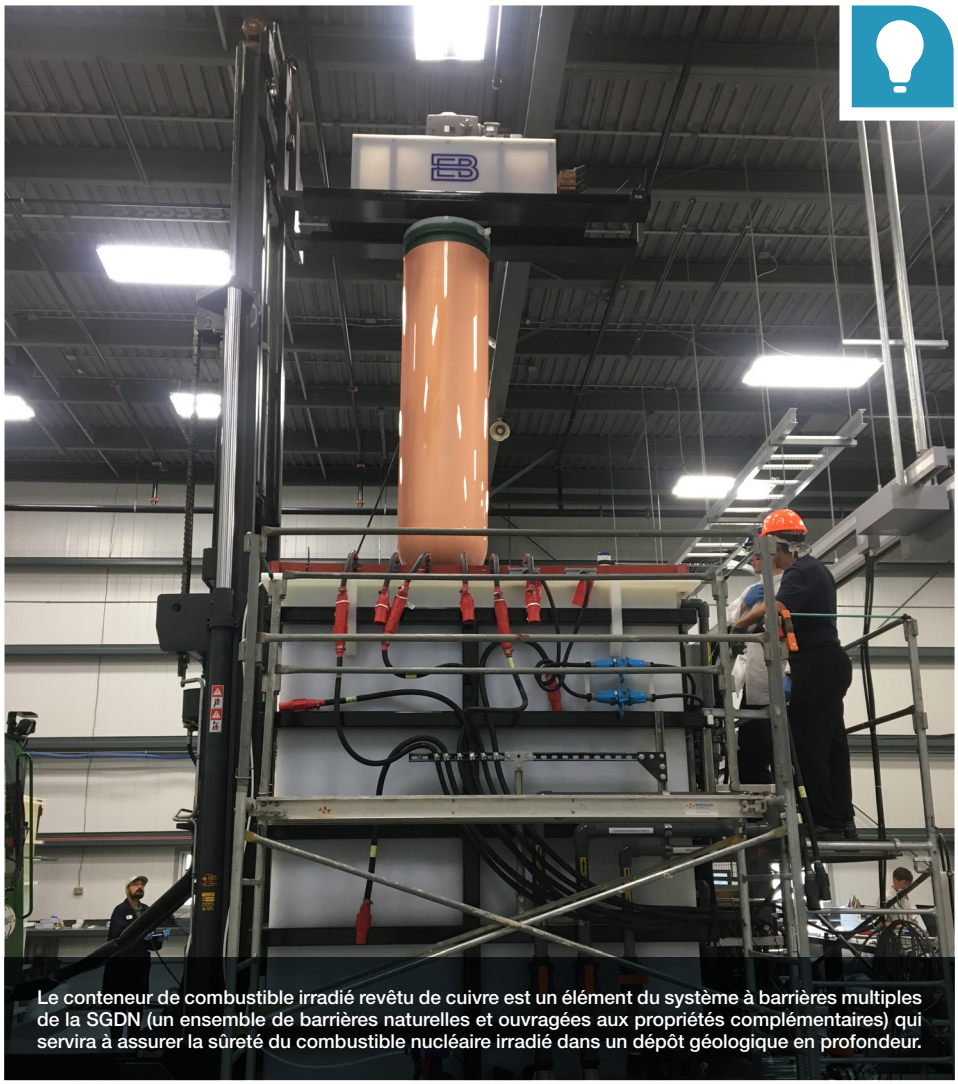
Suite de la page 1

Cette innovation de la SGDN intéressera aussi d'autres acteurs de l'industrie. « C'est une occasion pour la SGDN de renforcer notre engagement à partager notre savoir avec les organisations des autres pays oeuvrant dans le domaine de la gestion du combustible nucléaire irradié, tels que le Japon, la Suisse et le Royaume-Uni », a souligné M. Wilson.

Le conteneur de combustible irradié revêtu de cuivre est un élément du système à barrières multiples de la SGDN (un ensemble de barrières naturelles et ouvragées aux propriétés complémentaires) qui servira à assurer la sûreté du combustible nucléaire irradié dans un dépôt géologique en profondeur.

Ces réalisations représentent des jalons importants dans le programme de mise à l'épreuve de la SGDN et contribueront à faire avancer le plan canadien de gestion à long terme sûre du combustible nucléaire irradié.

> *« C'est une occasion pour la SGDN de renforcer notre engagement à partager notre savoir avec les organisations des autres pays oeuvrant dans le domaine de la gestion du combustible nucléaire irradié... »*
>
> **Derek Wilson, ingénieur en chef et vice-président de la gestion des contrats, SGDN**



Le conteneur de combustible irradié revêtu de cuivre est un élément du système à barrières multiples de la SGDN (un ensemble de barrières naturelles et ouvragées aux propriétés complémentaires) qui servira à assurer la sûreté du combustible nucléaire irradié dans un dépôt géologique en profondeur.

La SGDN accueille des géoscientifiques du monde entier

Les géoscientifiques ontariens se sont réunis, l'été dernier, pendant le rassemblement annuel des meilleurs chercheurs canadiens et internationaux menant des travaux sur des formations rocheuses cristallines et sédimentaires; un événement organisé par la SGDN. Pour la 17e année consécutive, la SGDN a réuni des géoscientifiques du monde entier pour qu'ils collaborent et discutent de leurs recherches.

Près de 100 géoscientifiques se sont réunis à Toronto, au mois de juin, pour un événement de deux jours, au cours duquel ont été présentés, notamment, des exposés sur les réseaux de fissures discrètes dans la roche cristalline, la géochimie respective des formations de roche cristalline et de roche sédimentaire, et la géomécanique des roches sédimentaires.

« Le symposium constitue une excellente occasion de discuter en personne des recherches géoscientifiques en cours et d'échanger des informations et des connaissances, a indiqué Monique Hobbs, responsable de la recherche-développement géoscientifique à la SGDN. Le personnel de la SGDN et des chercheurs ont proposé plusieurs nouvelles avenues de collaboration suscitées par ce qu'ils ont vu et entendu, ainsi que par ce dont ils ont discuté entre eux au cours de ces deux journées de symposium. »

Les participants ont également eu l'occasion de voir de près le travail de la SGDN lors d'une visite de notre installation de mise à l'épreuve à Oakville, en Ont. Pendant qu'ils y étaient, ils ont pu constater dans quelle mesure le travail et les recherches effectués par la SGDN pour démontrer l'efficacité des

Un spécialiste de la SGDN fait part des constatations faites sur la sûreté à long terme d'un dépôt

Les scientifiques de la SGDN ont publié d'autres constatations sur la façon dont un dépôt géologique en profondeur, utilisé pour le combustible nucléaire irradié, pourrait être localisé en toute sûreté en Ontario. Ces constatations surviennent alors que la SGDN continue de mener des recherches pour comprendre comment un dépôt réagira sur de longues périodes.

L'étude (Évaluation de la sûreté post-fermeture d'un dépôt de combustible irradié en roche sédimentaire) conclut qu'un dépôt pourrait être localisé en toute sûreté dans les formations rocheuses sédimentaires du sud de l'Ontario.

« Un dépôt géologique en profondeur doit être en mesure d'isoler de manière sûre le combustible nucléaire irradié sur une très longue période. Ces études de cas nous aident à comprendre et à illustrer la sûreté à long terme d'un dépôt », a déclaré Erik Kremer, chef de la section Évaluation de la sûreté des sites à la SGDN.

Le rapport s'appuie sur une série d'évaluations de la sûreté post-fermeture qui illustrent le rendement et la sûreté à long terme des différentes conceptions de dépôts dans divers contextes géologiques en Ontario. La septième étude de cas s'appuie sur des travaux existants, y compris sur la sixième étude de cas portant sur la roche cristalline. Ces évaluations contribuent efficacement à renforcer la confiance quant au rendement à long terme d'un dépôt géologique en profondeur pour le combustible nucléaire irradié du Canada.

Ces études de cas fournissent aussi une base utile aux discussions menées avec les collectivités hôtes potentielles, leurs partenaires régionaux, les autorités réglementaires, les autres experts du domaine et les responsables des programmes étrangers semblables.

La SGDN collabore avec des organismes canadiens et étrangers afin de mettre en commun leur expertise respective et de demeurer conforme aux pratiques exemplaires internationales. Ultérieurement, l'étude de cas sera examinée par des pairs nationaux et internationaux, et fera l'objet d'un examen réglementaire indépendant réalisé par la Commission canadienne de sûreté nucléaire.



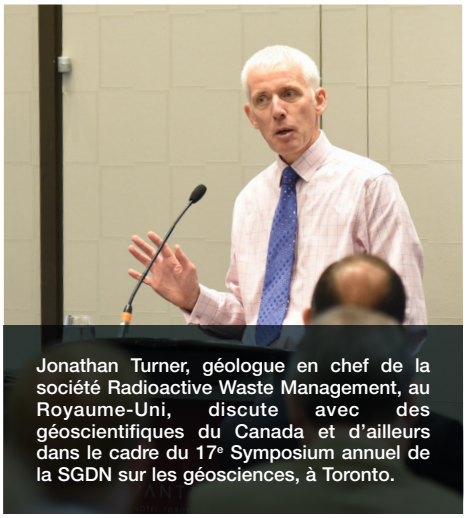
Erik Kremer, de la SGDN, fait part des constatations de la septième étude de cas, qui évalue la sûreté à long terme d'un dépôt géologique en profondeur construit dans une formation de roche sédimentaire, semblable à celles que l'on retrouve dans la partie sud du comté de Bruce.

> *« Un dépôt géologique en profondeur doit être en mesure d'isoler de manière sûre le combustible nucléaire irradié sur une très longue période. Ces études de cas nous aident à comprendre et à illustrer la sûreté à long terme d'un dépôt. »*
>
> **Erik Kremer,**
> **chef de la section Évaluation de la sûreté des sites, SGDN**

éléments clés de notre système de barrières ouvragées rejoignent leurs propres travaux sur les différentes caractéristiques des roches cristallines et sédimentaires. Ces types de formations rocheuses pourraient, un jour, accueillir le dépôt géologique en profondeur de la SGDN.

Mme Hobbs a également souligné la cérémonie d'ouverture présidée par l'aînée Diane Longboat, membre du Conseil des aînés et des jeunes de la SGDN, et la présentation offerte par Jessica Perritt, conseillère principale sur le savoir autochtone à la SGDN. Elles ont toutes deux informé et conseillé les géoscientifiques présents selon une perspective autochtone, en plus de fournir un éclairage différent et très utile sur leurs travaux.

L'équipe géoscientifique de la SGDN continuera de travailler avec des spécialistes du Canada et d'ailleurs dans le monde pour s'assurer que les meilleures données scientifiques disponibles continuent d'éclairer et de renforcer le plan canadien.



Jonathan Turner, géologue en chef de la société Radioactive Waste Management, au Royaume-Uni, discute avec des géoscientifiques du Canada et d'ailleurs dans le cadre du 17e Symposium annuel de la SGDN sur les géosciences, à Toronto.

LE NOUVEAU CENTRE *EN SAVOIR PLUS* MOBILE DE LA SGDN SILLONNE L'ONTARIO

La SGDN a déployé un nouveau Centre *En savoir plus* mobile, qui servira à informer les gens sur le plan canadien de gestion à long terme sûre du combustible nucléaire irradié. Bilingue et accessible, le Centre propose des modèles 3D, de la technologie interactive, des activités pratiques d'apprentissage, des vidéos et des photos.

Le Centre sillonnera l'Ontario et le Canada – des conférences aux événements communautaires, industriels et d'affaires – pour diffuser des renseignements quant aux détails du plan canadien. Voici quelques-uns des arrêts que le Centre *En savoir plus* mobile a déjà faits.



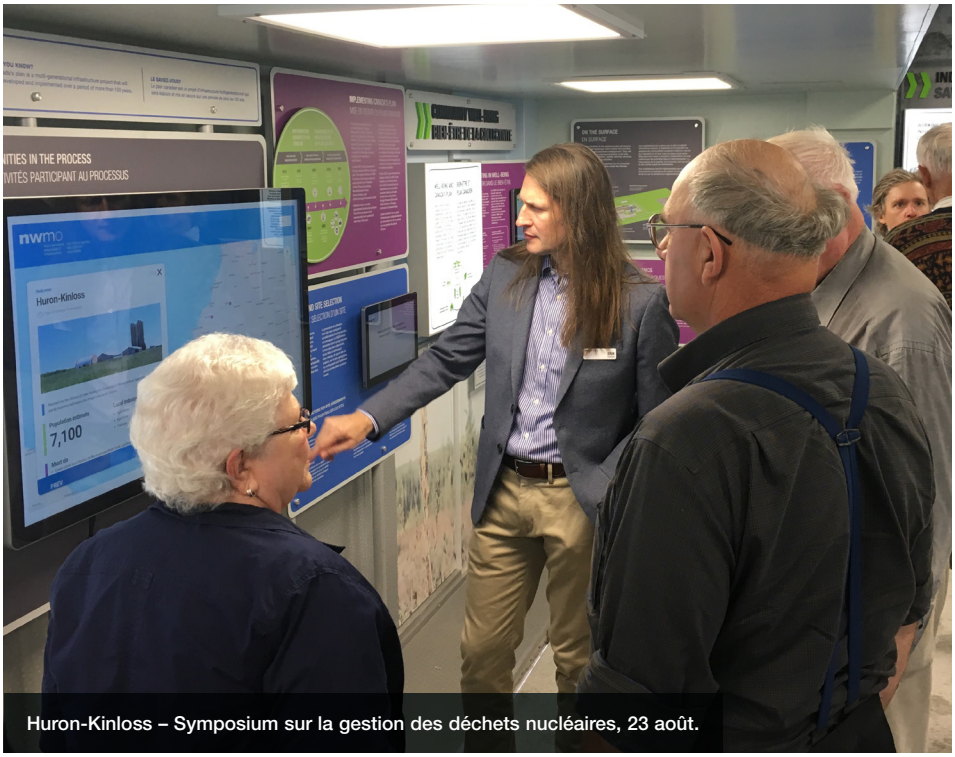
Manitouwadge – Barbecue communautaire, 21 juillet.



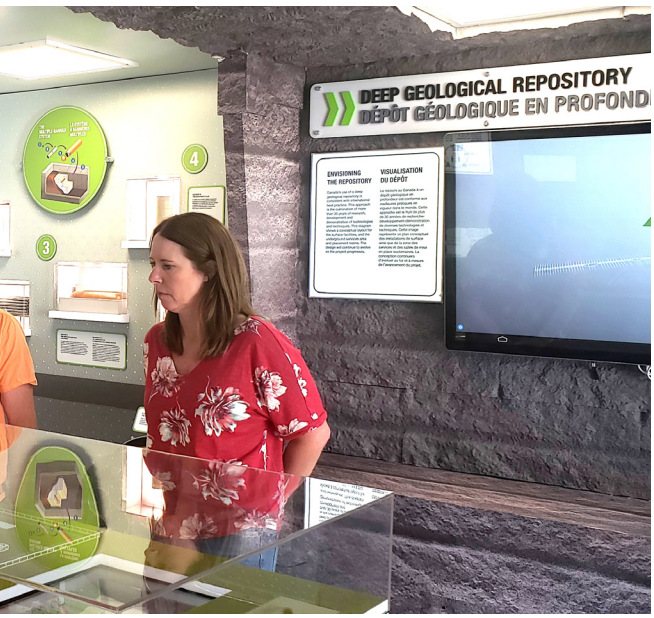
Hearst – Événement de la Corporation de développement économique régionale Nord-Aski, 22 juillet.

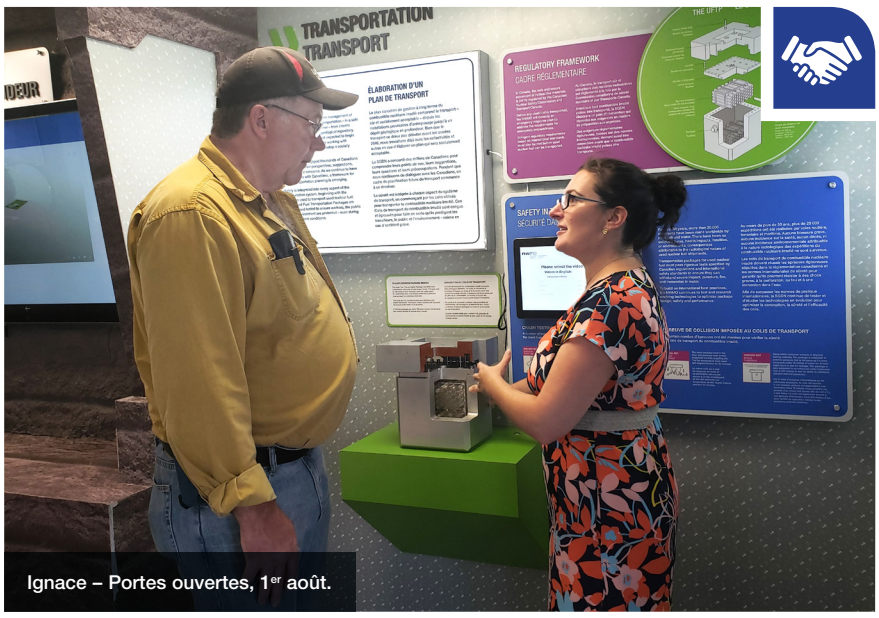


South Bruce – Réunion du Comité de liaison communautaire, 8 août.

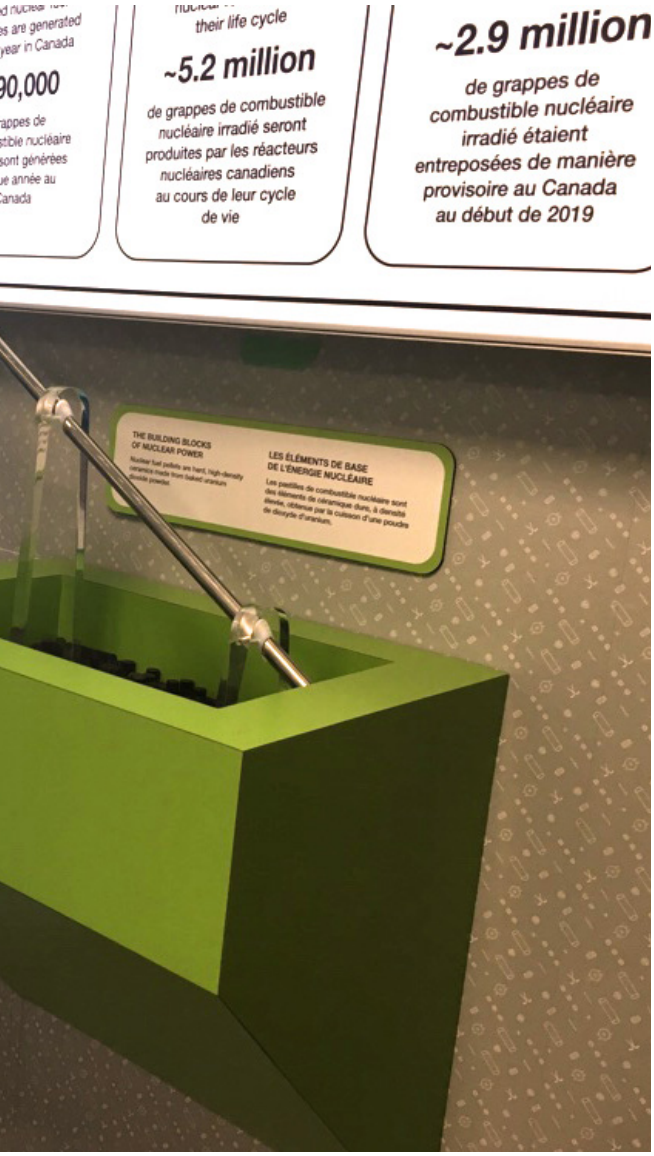


Huron-Kinloss – Symposium sur la gestion des déchets nucléaires, 23 août.





Ignace – Portes ouvertes, 1er août.





Hornepayne – Barbecue communautaire, 24 juillet.



Première Nation de Constance Lake – Barbecue communautaire, 23 juillet.

NUCLEAR WASTE MANAGEMENT ORGANIZATION
SOCIÉTÉ DE GESTION DES DÉCHETS NUCLÉAIRES

Pour plus de renseignements, veuillez contacter :

Société de gestion des déchets nucléaires
22, avenue St. Clair Est, 6e étage
Toronto (Ontario) M4T 2S3, Canada
Tél. : 416.934.9814 Sans frais : 1.866.249.6966
Courriel : contactus@nwmo.ca
Site Web : www.nwmo.ca

© 2019 Société de gestion des déchets nucléaires

@nwmocanada
@LaSGDN
/company/nwmocanada